

UNI Habitat - ACTION PLAN FOR UNIVERSITIES TO MAXIMIZE IMPACT OF HIGHER EDUCATION IN THE SUSTAINABILITY OF URBANIZATION

HABITAT III - Quito (Équateur) 20 octobre 2016

Michel Max RAYNAUD Ph.D.

Premier constat : De quelles universités et de quelles villes parlons-nous? Nous savons que toutes les universités ne sont pas égales devant les moyens d'accès aux connaissances, devant les moyens d'accès aux technologies. Nous savons que toutes les villes ne sont pas égales devant les ressources disponibles pour mettre en œuvre leurs politiques de développement durable. Nous parlons souvent de globalisation et nous faisons comme si ces inégalités n'existaient pas. Or nous ne pourrions mettre en œuvre le Nouvel Agenda Urbain que dans une égalité et un partage de connaissances et de moyens. Je veux dire par là que les universités les plus développées, les plus riches et les mieux équipées, ont une mission dans la mise en œuvre du Nouvel Agenda Urbain. Cette mission est de s'associer avec les universités les moins favorisées, majoritairement les universités du Sud. Ce partenariat permet de développer et de partager des outils et des connaissances.

Deuxième constat : comme universitaires, nous pensons trop souvent que nous avons à porter la connaissance toujours dans le même sens – de l'université vers la ville. Nous savons que ni l'université, ni la ville ne peuvent résoudre seules les questions complexes qui se posent aujourd'hui dans les villes. Les universités possèdent une expertise complémentaire de l'expertise des villes. Les villes et les universités doivent travailler ensemble sur un pied d'égalité pour construire des savoirs pour de meilleures politiques urbaines. Les universités du Nord ou du Sud, doivent repenser leurs programmes de formation; doivent repenser leurs objectifs pour trouver des solutions pragmatiques aux problèmes spécifiques des villes. Nous avons souvent constaté l'absence de communication entre les villes et les universités. Il faut construire un dialogue commun autour de préoccupations communes.

Troisième constat : les universités doivent devenir des lieux d'évaluation sur des bases probantes pour aider les villes à comprendre ce qui marche, ce qui ne marche pas et pourquoi.

Pour conclure je prendrai comme exemple le programme RESAUD que nous avons créé avec ONU Habitat. Programme qui offre une expertise triangulaire pour répondre à la demande publique des villes d'Afrique francophone.

Expertise triangulaire qui se compose de l'expertise des universités d'Afrique francophone; de l'expertise de Campus Montréal (Université de Montréal et École polytechnique) et de l'expertise d'ONU Habitat.

En 2016, quatre universités africaines francophones partenaires de RESAUD se sont engagées à collaborer entre elles et avec les gouvernements de leurs villes, chacune sur la base de partenariats signées officiellement.